

TUBARIA ROMAGNESIANA Arnolds



SYNONYMES

Tubaria furfuracea sensu Moser
Tubaria pellucida sensu Romagnesi

BIBLIOGRAPHIE

Arnolds, 1982, Bibliotheca Mycologica, 90 : 460
Bon, 1992, Documents Mycologiques, 84 : 57
Breitenbach & Kränzlin, 1995, Champignons de Suisse, 4 : 465
Keizer & Arnolds, 1995, Persoonia, 16-1 : 118 (commentaires)
Kühner & Romagnesi, 1953, Flore analytique : p. 243, Note 5 (*sn. Tubaria pellucida*)
Lange, 1935, Flora Agaracina Danica, 1 (Réimp. 1994) : 450, 654 (*sn. Tubaria furfuracea*)
Moser, 1968, Kleine Kryptogamenflora (traduction française) : 581 (*sn. Tubaria furfuracea*)
Moser, 1968, Kleine Kryptogamenflora (traduction française) : 581 (*sn. Tubaria furfuracea*)
Roux, 2006, Mille et un champignons : 700

ICONOGRAPHIE

Breitenbach & Kränzlin, 1995, Champignons de Suisse, 4 : 465
Cetto, 1979, I Funghi dal vero, 3 : 916 (*sn. Tubaria pellucida*)
Lange, 1935, Flora Agaracina Danica, 1 (Réimp. 1994) : 127-G (*sn. Tubaria furfuracea*)
Ricken, 1915, Die Blätterpilze : Taf. 59, fig. 7 (*sn. Tubaria furfuracea*).
Roux, 2006, Mille et un champignons : 700

OBSERVATIONS

Diffère des autres espèces de la stirpe *furfuracea* (*furfuracea et hiemalis*), par :

- des couleurs plutôt vives.
- Le chapeau moucheté vers la marge de petites écailles blanches disposées +/- concentriquement.
- des spores plus petites, courtes et larges.
- des poils marginaux non franchement capités.
- Le médiastrate des lames composé d'hyphes grêles (x 6 - 8 μ).

DESCRIPTION

Chapeau de 1 - 2 cm, convexe à plan convexe puis plat, hygrophane, roux fauvâtre assez vif à roux orangé puis alutacé terne en séchant, nettement orné de flocons sous forme de mouchetures blanches +/- concentriques et fugaces, à marge striolée par l'humidité.

Lames espacées, largement adnées à légèrement décurrentes, subconcolores ou plus claires que le chapeau.

Stipe de 2 - 4 x 0,1 - 0,4 cm, subégal, parfois flexueux, plein puis fistuleux en vieillissant, fibrillo-strié longitudinalement, subconcolore au chapeau, à base recouverte d'un coton mycélien.

Cortine bien visible chez les jeunes exemplaires, sur le pied et à la marge piléïque.

Chair subconcolore, pâlisante - Inodore - Saveur douce à légèrement amarescente..

Habitat sur bois enfoui ou non, en bordure des chemins, dans les parcs, en hiver jusqu'au début du printemps.

Spores elliptiques, à parois assez épaisses, obtuses au sommet, de 6 - 8 x 4 - 5 μ . - Sporée brun ocracé.

Cheilocystides clavées à subcapitées mais non franchement capitées, parfois sinueuses et irrégulières.

Pas de pleurocystides..

Médiostrate des lames composé en majeure partie d'hyphes grêles, x 5 - 10 μ ..

Cuticule constituée par des hyphes couchées et parallèles, de 4 à 10 μ de large, bouclées pour la plupart.

Pigments brun clair, partiellement incrustés..

POINT DE VUE DES AUTEURS

Avec *Tubaria hiemalis*, *Tubaria romagnesiana* appartient au complexe difficile de *Tubaria furfuracea*, espèce longtemps considérée comme collective.

- Arnolds, en 1982, ne reconnaît pas *Tubaria furfuracea* comme une espèce collective et décrit 3 espèces :

. *Tubaria romagnesiana* avec des couleurs plutôt vives, des restes de voile distincts à la marge du chapeau, des spores de 6 à 8 μ de long et des cheilocystides clavées à subcapitées, mais non franchement capitées.

. *Tubaria hiemalis* et *Tubaria furfuracea* de couleurs plus ternes, des spores plus grandes et avec des cheilocystides non capitées pour *Tubaria furfuracea*, espèce humicole plutôt estivale, et capitées pour *hiemalis*, espèce lignicole hivernale.

- Bon (1992), Horak (2005), Roux (2006) adoptent le point de vue de Arnolds.

- Moser (1983) ne reconnaît pas *Tubaria romagnesiana*, mais il décrit *Tubaria furfuracea* avec un voile piléïque distinct et des cheilocystides clavées mais non capitées, contrairement à *Tubaria hiemalis* qu'il décrit, de plus, avec des spores plus grandes.

- Vesterholt (2008), ne reconnaît pas *Tubaria romagnesiana* ni *Tubaria hiemalis*.

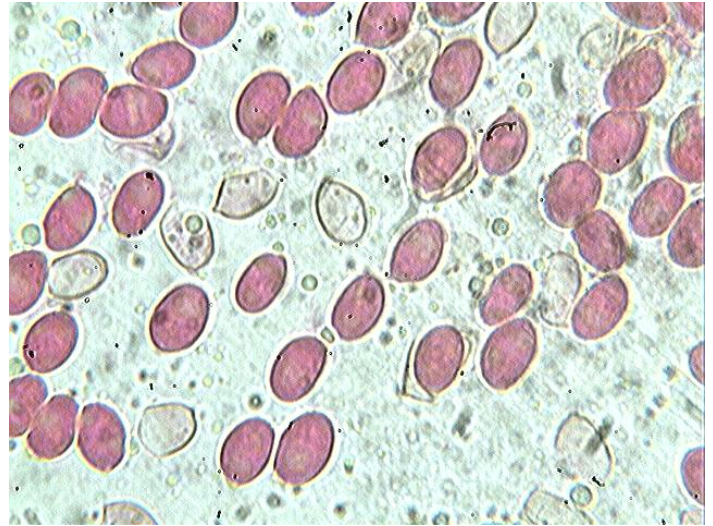
- Romagnesi (1986) décrit un *Tubaria segestria* proche de *T. romagnesiana*, à spores de longueur inférieure à 8 μ et à cheilocystides claviformes mais sans flocons vélaires à la marge du chapeau.

Nota : la description de Romagnesi est faite à partir de 2 exemplaires récoltés déshydratés et ayant perdu toute trace de voile. La synonymie avec *Tubaria romagnesiana* semble donc acceptable.

MICROSCOPIE (R.G.)



Spores x 400 (dans l'eau)



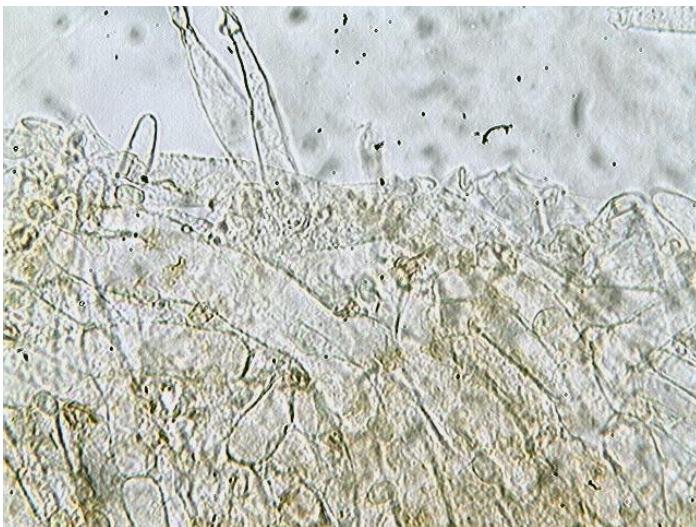
Spores x 1000 (dans la phloxine)



Cheilocystides x 400 (dans le congo)



Cheilocystides x 1000 (dans le congo)



Cuticule x 400 (dans l'eau)



Hyphes cuticulaires bouclées (dans le congo)